

Renzo Piano, un regard construit

19 janvier - 27 mars 2000
Galerie sud - niveau 1

Direction
de la communication
75 191 Paris cedex 04
attachée de presse
Emmanuelle Toubiana
assistée de
Stéphane Levy
téléphone
00 33 (0)1 44 78 49 87
télécopie
00 33 (0)1 44 78 13 02
mél
etoubiana@cnac-gp.fr

Consacrer au Centre Pompidou, près de vingt-cinq ans après sa conception par Renzo Piano et Richard Rogers, une exposition présentant le travail et la réflexion de l'architecte italien, peut apparaître comme une évidence, en tout cas un hommage attendu. A plus d'un titre, Renzo Piano sera à l'honneur en l'an 2000.

Après les récentes inaugurations des deux projets d'envergure que sont le Centre culturel Jean-Marie Tjibaou à Nouméa et la Potsdamer Platz à Berlin, l'année architecturale sera sans doute marquée par l'achèvement de la tour de bureaux et l'immeuble d'habitations de Sydney, et de l'espace liturgique consacré à Padre Pio à Foggia en Italie.

Enfin, après deux ans de fermeture du Centre Pompidou consacrés au réaménagement de la totalité des espaces intérieurs - les trois niveaux du Forum et les terrasses ayant été confiés à Renzo Piano - cette exposition proposera à un large public de découvrir l'univers de l'architecte. Mise en scène par Renzo Piano lui-même, cette manifestation présente, sur près de 1500 m², une vingtaine de projets réalisés en trente ans de carrière, ainsi qu'une dizaine de travaux, jamais encore dévoilés, actuellement à l'étude dans les deux agences Renzo Piano Building Workshop à Paris et Gênes.

Né en 1937 à Gênes dans une famille d'entrepreneurs, Renzo Piano a acquis très jeune le sentiment d'être lui-même un « constructeur ». Diplômé du Politecnico de Milan en 1964, il fréquentait depuis longtemps les chantiers de son père et commence alors des recherches d'ingénierie avec son frère Ermanno, entrepreneur. La passion de Renzo Piano pour la légèreté et les structures pures va conduire le jeune architecte à Londres où il travaille aux côtés de l'ingénieur Z.S. Makowski qui vient alors d'achever le hangar à Boeing 747 d'Heathrow, la plus grande couverture en nappe diagonale du monde. C'est lors de l'un de ses séjours londoniens que Renzo Piano, qui enseigne aux côtés de Peter Cook, Dennis Frampton et Cedric Price à l'Architectural Association, rencontrera le jeune architecte britannique Richard Rogers. Le projet du Centre Georges Pompidou à Paris, développé avec Rogers à partir de 1971, constituera un tournant décisif dans la carrière de Piano. Pour la réalisation du Centre Pompidou, Renzo Piano aura en effet l'occasion de travailler avec des personnalités hors du commun qui marqueront de façon déterminante sa pratique architecturale : Jean Prouvé qu'il connaît déjà, et les ingénieurs Peter Rice et Tom Barker - la collaboration se poursuivant aujourd'hui avec ce dernier.

Bâtitteur, Renzo Piano a comme terrain de prédilection le chantier ; c'est même selon lui un véritable laboratoire technique et le lieu de brassage des savoirs et des connaissances de tout ce qui constitue l'architecture. Chaque projet développé donne lieu à une recherche spécifique et patiente, objet d'un travail quotidien. Passion des matériaux, recherche permanente de nouveaux systèmes innovants, vérification des hypothèses par la réalisation systématique de prototypes.

En dépit du nombre et de la dimension des commandes actuelles, Piano continue de revendiquer l'approche « artisanale » de son travail. L'un des enjeux de l'exposition présentée au Centre Pompidou est de restituer l'ambiance, l'environnement, la masse de travail et la multiplicité des recherches à l'œuvre dans chacune des réalisations de l'architecte.

En rupture avec le modèle précédent d'exposition dont celle présentée en 1998 à la Fondation Beyeler à Bâle fut le dernier exemple, « Renzo Piano, un regard construit » propose une nouvelle lecture du travail de l'architecte.

Pour la première fois, plus d'une vingtaine de projets - depuis les premiers travaux « historiques » jusqu'aux projets en cours - ont été retenus. Il s'est agi de dépasser une présentation jusqu'alors purement chronologique et monographique, en regroupant les diverses réalisations selon trois familles de pensée : **l'invention, l'urbanité, le sensible**. La vingtaine de réalisations rassemblée propose une lecture transversale de l'œuvre de l'architecte, toutes époques confondues, en y soulignant le thème fort qui s'en dégage. Parmi la centaine d'édifices réalisés, ce sont les projets « fondateurs » qui ont été privilégiés.

Sous la thématique de **l'invention**, est ainsi regroupé un ensemble de premiers travaux (1965-1973) que Renzo Piano nomme lui-même sa « préhistoire » ; le pavillon itinérant pour IBM (1982-1986) ; le stade de San Nicolas à Bari (1987-1990) ; l'aéroport international du Kansai au Japon (1988-1994) ; le complexe de services de Nola en Italie (1996 - en cours de réalisation) ; l'espace liturgique consacré à Padre Pio à Foggia (1991 - en cours de réalisation) ; la tour de bureaux et l'immeuble d'habitations à Sydney (1996 - en cours de réalisation).

Dans tous ces projets prédominent l'invention technique, l'utilisation des nouveaux matériaux, l'expérimentation des structures...

Le thème de **l'urbain** associe de la même façon le Centre Pompidou à Paris (1971-1977) ; la reconversion de l'usine Fiat Lingotto à Turin (1983-1995) ; la requalification du vieux port de Gênes (1985-1992) ; la banque populaire de Lodi, à Lodi (1991-1998) ; la reconstruction du quartier de la Potsdamer Platz à Berlin (1992-1998).

Enfin, sous le signe du **sensible** est regroupé un dernier ensemble de réalisations dont l'une des forces majeures réside dans leur puissance d'évocation poétique : le Musée de la collection de Menil à Houston, Texas (1982-1986) ; la scénographie de la rétrospective Calder à Turin (1982) ; l'espace musical pour l'opéra Prométhée de Luigi Nono à Venise et Milan (1983-1984) ; l'immeuble d'habitations de la rue de Meaux à Paris (1987-1991) ; l'agence Renzo Piano Building Workshop, Punta Nave, Gênes (1989-1991) ; le Musée de la Fondation Beyeler à Bâle (1992-1997) et le Centre culturel Jean-Marie Tjibaou à Nouméa (1991-1998).

La scénographie de l'exposition est conçue par Renzo Piano lui-même pour les 1500 m² de la Galerie sud du Centre Pompidou. Vingt-deux tables de 6 mètres par 2, suspendues par une « forêt de câbles » au plafond de la Galerie sud, forment un paysage particulièrement évocateur de l'univers technique de l'architecte. Deux tables sont réservées à la lecture de publications, au visionnage de films, et à la consultation d'écrans informatiques. Sur chacune des vingt autres tables, les réalisations sont présentées par un ensemble de maquettes, prototypes produits par l'agence. A chaque table sont associées des photographies de grand format, (2 x 2 mètres) signées pour certaines du photographe Gianni Berengo Gardin, autre grand complice de l'aventure Piano.

Enfin, aux cimaises sont exposés une dizaine de projets inédits, à peine « décrochés » des murs de Renzo Piano Building Workshop : projets sur lesquels travaillent actuellement ses deux agences. Parmi ceux-ci, le projet de siège social d'Hermès à Tokyo, le siège du journal *Il Sole 24 Ore* à Milan, le Musée Paul Klee à Berne, le jardin de sculptures Ray Nasher à Dallas ou le nouveau musée d'Harvard à Cambridge, Massachusetts.

L'exposition « Renzo Piano, un regard construit » sera ensuite présentée à la National Gallery à Berlin du 1er juin au 20 août 2000.

L'exposition « Renzo Piano, un regard construit » est réalisée avec le soutien de **DAIMLERCHRYSLER**

Commissaire de l'exposition : **Olivier Cinqualbre**
conservateur au Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

Publication

L'ouvrage qui accompagne l'exposition, « Renzo Piano, un regard construit », est le premier livre d'une nouvelle série de monographies que les Editions du Centre Pompidou consacrent aux créateurs d'aujourd'hui, toutes disciplines confondues (à paraître : Jean Nouvel, Raymond Hains...).

Ce premier titre consacré à Renzo Piano rassemble, sous la direction d'Olivier Cinqualbre, des essais de Françoise Fromonot (Parcours de la méthode), Thierry Paquot (Leçons d'urbanité), Marc Bedarida (Cultiver le sensible), et une contribution d'Olivier Cinqualbre sur la genèse de l'exposition. Introduites par Rémi Rouyer, les réalisations figurant dans l'exposition sont présentées sous forme de « catalogue ».

Des entretiens avec Renzo Piano sur les projets en cours concluent l'ouvrage. En annexe : une bibliographie et une liste d'œuvres de Renzo Piano.

format : 22 x 28 cm, 160 pages, 160 illustrations couleur et noir & blanc,
prix : 190 FF. parution : 19 janvier 2000

Conférence

Dans la programmation des Revues Parlées, Renzo Piano donnera une conférence dans la Grande salle du Centre Pompidou (niveau -1), le lundi 13 mars 2000, à 19h30 (accès libre).

Informations pratiques :

Exposition ouverte au public du 19 janvier au 27 mars 2000, tous les jours sauf le mardi.

Horaires : de 11h à 21h

Tarifs : 40 FF (6,1 €), tarif réduit : 30 FF (5,39 €), billet donnant également accès aux collections permanentes du Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle.

Tarifs combinés avec l'exposition *Le Temps, vite* et les collections permanentes : 50 FF (7,62 €) / 40 FF (6,1 €)

Pour plus d'informations : www.centrepompidou.fr



Renzo Piano, un regard construit

Centre Pompidou
Galerie sud, niveau 1

19 janvier-27 mars 2000

Légendes des photographies pour la presse :

1-Portrait de Renzo Piano, Gênes
© : Stefano Goldberg

Thématique de l'invention :

2-Le pavillon itinérant IBM, (1982-1986)
© : Gianni Berengo Gardin

3-Le pavillon itinérant IBM, lors de sa présentation à Rome
© : Gianni Berengo Gardin

4/5-Le stade San Nicola à Bari (1987-1990)
© : Gianni Berengo Gardin

6-L'aéroport international du Kansai, Osaka, Japon (1988-1994)
© : Dennis Gilbert

7- L'aéroport international du Kansai, Osaka, Japon (1988-1994)
© : Toshimaru Kitajima

8- L'aéroport international du Kansai, Osaka, Japon (1988-1994)
© : Nori Okabe

**9-Espace liturgique consacré au Padre Pio en chantier, Foggia
(1991-en cours de réalisation)**
© : Gianni Berengo Gardin

10-Espace liturgique consacré au Padre Pio en chantier, détail, Foggia (1991-en cours de réalisation)

© : Gianni Berengo Gardin

**11-Espace liturgique consacré au Padre Pio à Foggia
maquette**

© : Publifoto (Gênes)

Thématique de l'urbain :

12-Le Centre Pompidou, Paris (1971-1977)

Renzo Piano & Richard Rogers

© : Gianni Berengo Gardin

13-Le Centre Pompidou, Paris (1971-1977)

Renzo Piano & Richard Rogers

© : Gianni Berengo Gardin

**14-La requalification du vieux port de Gênes (1985-1992),
réalisée à l'occasion de l'Exposition universelle de 1992**

© : DR

**15-La requalification du vieux port de Gênes (1985-1992),
réalisée à l'occasion de l'Exposition universelle de 1992**

© : DR

16-La reconversion de l'usine Fiat-Lingotto, Turin (1983-1995)

© : Michel Denancé

17-La reconversion de l'usine Fiat-Lingotto, Turin (1983-1995)

© : DR

18-La reconversion de l'usine Fiat-Lingotto, Turin (1983-1995)

© : DR

19-La salle de concert du Lingotto, Turin (1983-1995)

© : Michel Denancé

20-La reconversion de l'usine Fiat-Lingotto, Turin (1983-1995)

© : Gianni Berengo Gardin

**21-Tour Debis,
Potsdamer Platz, Berlin (1992-1998)**
© : V. Mosch

**22-Immeubles Debis,
Potsdamer Platz, Berlin (1992-1998)**
© : V. Mosch

**23-Dôme du cinéma Imax,
Potsdamer Platz, Berlin (1992-1998)**
© : V. Mosch

**24-Immeubles Debis,
Potsdamer Platz, Berlin (1992-1998)**
© : Gianni Berengo Gardin

**25-Tour Debis,
Potsdamer Platz, Berlin (1992-1998)**
© : Michel Denancé

**26-Façade, détail,
Potsdamer Platz, Berlin (1992-1998)**
© : Michel Denancé

**27- Façade, détail,
Potsdamer Platz, Berlin (1992-1998)**
© : Gianni Berengo Gardin

**28-Dôme du cinéma Imax,
Potsdamer Platz, Berlin (1992-1998)**
© : V. Mosch

**29-Dôme du cinéma Imax,
Potsdamer Platz, Berlin (1992-1998)**
© : DR

**30-Maquette du théâtre (et de la bibliothèque d'Hans Scharoun),
Potsdamer Platz, Berlin (1992-1998)**
© : DR

31- Théâtre, Potsdamer Platz, Berlin (1992-1998)
© : V. Mosch

32- Théâtre, Potsdamer Platz, Berlin (1992-1998)
© : V. Mosch

33- Vue du théâtre, Potsdamer Platz, Berlin (1992-1998)
© : V. Mosch

34- Le plan d'eau, quartier de la Potsdamer Platz, Berlin (1992-1998)
© : V. Mosch

Thématique du sensible :

35–Musée de la Menil Collection, Houston, Texas (1982–1986)
© : Mickey Robertson

36– Musée de la Menil Collection, Houston, Texas (1982–1986)
© : Paul Hester

37– Musée de la Menil Collection, Houston, Texas (1982–1986)
© : Paul Hester

38– Musée de la Fondation Beyeler à Bâle, Suisse (1992–1997)
© : Michel Denancé

39– Scénographie de la rétrospective Calder à Turin (1982)
© : Gianni Berengo Gardin

40–Immeuble d'habitations de la rue de Meaux, Paris (1987–1991)
© : Michel Denancé

41–Immeuble d'habitations de la rue de Meaux, Paris (1987–1991)
© : Michel Denancé

42– Immeuble d'habitations de la rue de Meaux, Paris (1987–1991)
© : Michel Denancé

43–Agence RPBW, Punta Nave, Gênes (1989–1991)
© : Publifoto

44–Agence RPBW, Punta Nave, Gênes (1989–1991)
© : Fregaso et Basalto

45–Agence RPBW, Punta Nave, Gênes (1989–1991)
© : Publifoto

46–Musée de la Fondation Beyeler à Bâle, Suisse (1992–1997)
© : Michel Denancé

47–Musée de la Fondation Beyeler à Bâle, Suisse (1992–1997)
© : Michel Denancé

48–Musée de la Fondation Beyeler à Bâle, Suisse (1992–1997)
© : Michel Denancé

49–Musée de la Fondation Beyeler à Bâle, Suisse (1992–1997)
© : Michel Denancé

50-Centre culturel Jean-Marie Tjibaou à Nouméa, Nouvelle-Calédonie
(1991-1998)

© : Gollings

51-Centre culturel Jean-Marie Tjibaou à Nouméa, Nouvelle-Calédonie
(1991-1998)

© : P.A. Pantz

52-Centre culturel Jean-Marie Tjibaou à Nouméa, Nouvelle-Calédonie
(1991-1998)

© : Gollings

53-Centre culturel Jean-Marie Tjibaou à Nouméa, Nouvelle-Calédonie
(1991-1998)

© : Gollings

54-Centre culturel Jean-Marie Tjibaou à Nouméa, Nouvelle-Calédonie
(1991-1998)

© : P.A. Pantz

55-Centre culturel Jean-Marie Tjibaou à Nouméa, Nouvelle-Calédonie
(1991-1998)

© : Gollings